

## HISTOIRE

# Le colonel Mohand Oul Hadj face aux diverses crises internes et à l'opération Jumelles

Enfin un livre sur le colonel Mohand Oul Hadj, successeur de Amirouche à la tête de la Wilaya III historique, sorti récemment aux éditions El Amel. Il est l'œuvre de Amar Azouaoui, secrétaire au PC de la Wilaya III de fin 1960 à l'Indépendance, monté au maquis à l'âge de 16 ans et demi.



Photo : DR

**P**eu médiatisée, cette figure emblématique de la Révolution avait hérité de lourdes responsabilités à la mort d'Amirouche. Les combattants de l'ALN l'appelaient «Amghar» (le sage), non pour son âge mais pour le profond respect qu'il incarnait ; l'ennemi le surnommait «le vieux renard» pour sa connaissance de la stratégie militaire et la mise en échec des complots ourdis par les officiers de l'armée coloniale, et tout le monde le désignait par le qualificatif de sage pour la justesse de ses décisions toujours mûrement réfléchies, son patriotisme, son esprit de tolérance et ses hauteurs de vue.

Pas étonnant dès lors que parmi les instructions qu'il a données à la veille de la proclamation de l'Indépendance, figurait en bonne place l'école.

Institution qui avait les faveurs des premières dispositions qui veillaient à leur réouverture et au maintien de celles en fonction même sous la tutelle coloniale pourvu qu'elles permettent rapidement à la jeunesse algérienne de s'instruire.

Dans une sorte de coup de cœur, l'auteur, qui s'est senti un devoir d'écrire ses mémoires pour combler le vide caractérisant le sujet de la Révolution et son tréfonds, les maquis, soulève le problème de l'écriture de l'histoire laissée vacante aux historiens français.

Bien que peu exhaustif de la vie et du combat d'un homme apprécié aussi bien pour ses qualités de stratège militaire que d'homme politique au charisme extraordinaire qui a fini ses jours en résidence sur-

veillée, dans son propre village et qui avait déclaré en se retirant de la vie politique qu'il «ne pouvait en aucun cas faire couler davantage de sang algérien», et qu'il «ne voudrait surtout pas assister à un gouver-

plus de ce monde», le livre a cependant le mérite de contribuer à l'écriture de l'histoire, de dire la particularité d'une wilaya et de sa saga historique et de lever le voile sur bien des aspects de la vie et du courage de ce héros de la Révolution qui fut le premier algérien à lever les couleurs nationales à Sidi Fredj le 3 juillet 1962, selon le livre, le 5 juillet d'après l'un de ses fils. Archives filmées par la télévision «qui ne montre jamais le colonel hisant l'emblème», confie un de ses proches.

La thèse du livre, dédiée à «ces hommes dont la démarche laissait apparaître la force de lutter et le courage de mourir, à ces chahids tombés les armes à la main pour un idéal qui semblait lointain...», revient avec quelques détails intéressants sur le destin politico-militaire d'une wilaya, la Wilaya III, confrontée, après la mort de Amirouche sur la route en Tunisie pour régler de nom-

des officiers dissidents, l'affaire de la bleuite et enfin à l'opération Jumelles, guerre d'usure et totale menée par 60 000 hommes contre les maquis isolés des populations.

Epreuves traversées grâce aux sacrifices consentis par des hommes valeureux, sous le commandement éclairé d'un combattant exceptionnel qui fut la cible d'un attentat à la batterie piégée, œuvre des services secrets français dans le cadre de ses actions psychologiques.

L'audace autocritique de l'auteur n'a, semble-t-il, pas échappé aux censeurs. Parce qu'il a dénoncé «les tours de passe-passe de certains révolutionnaires de salon essayant de confisquer la Révolution et les fruits de la victoire» au lendemain de l'Indépendance, l'assassinat de Abane Ramdane, le rejet de l'autorité du GPRA, le baâthisme, «ces hommes du général de Gaulle préparés pour l'Algérie de demain», la substitution du congrès de Tripoli au congrès de la Soummam, le scandale des faux moudjahidine via l'opération «portes ouvertes sur les 3 volets», l'auteur aurait vu son livre rejeté à trois reprises par la commission de lecture, selon un de ses proches. Le livre ne met, cependant, véritablement en scène le colonel Mohand Oul Hadj qu'à partir de la page 123, chapitre 3, laissant encore en friche bien des pans de sa vie et de ses rêves libérateurs que les historiens peuvent revisiter à volonté.

S. Hammoum

**«... Il ne voudrait surtout pas assister à un gouvernement algérien remplacer dans ses actions le colonialisme, ces gens pourront mettre fin à mes fonctions mais pas me retirer mes galons, un attribut revenant aux seuls moudjahidine dont certains ne sont plus de ce monde...»**

nement algérien remplacer dans ses actions le colonialisme, ces gens pourront mettre fin à mes fonctions mais pas me retirer mes galons, un attribut revenant aux seuls moudjahidine dont certains ne sont

breux et délicats problèmes avec les dirigeants de l'extérieur, à diverses crises internes : la paix des braves du général de Gaulle, la propagande française ayant suivi la mort de Amirouche, l'affaire

CHEÏKH M'BAREK DAKLA À GUELMA

## Le malouf en exclusivité !

**A** Guelma-ville et ce, depuis le premier jour du mois sacré de Ramadan, les soirées musicales se suivent et ne se ressemblent pas. En effet, le comité des fêtes de la commune de Guelma, en collaboration avec le bureau de wilaya, l'UNAC et les troupes musicales de malouf Chabab el fen, a tracé un riche programme d'animation spécial Ramadan. Toujours dans le même cadre des animations culturelles et artistiques, le comité des fêtes a organisé, lundi, une grande soirée musicale spécial malouf, avec le maître de l'andalou annabi cheikh M'barek Dakla au théâtre municipal Triki-Mahmoud. Des qacicate malouf, qui n'ont pas manqué de tenir en haleine un public averti, nombreux à assister et apprécier ce genre de musique.

B. A.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

**Soirée de Gala organisée par**

**SOUTENEZ l'ACTION SOS, dans la construction de 4 nouvelles maisons familiale, en participant à la Soirée de Gala du 25 Septembre au profit des Enfants du Village SOS, tribu Zitouni à Draria.**

**Programme de la Soirée**  
A partir de 21:30

- Accueil des amis du Village
- Chorale des Enfants
- Show des Enfants habillés par
- Groupe Musical
- Vente aux enchères de tee-shirts dessinés par les Enfants
- Show des Enfants habillés par
- Groupe Musical
- Tout un symbole
- un Enfant - un Ami - un Mouvement

**Contribution de 1.000 DA par personne**  
donnant droit à une boisson et une pâtisserie

**La tombola sera ouverte sans versement au profit des Enfants du Village SOS**